EchoGéo

19 | 2012

Du littoral à la haute mer : quelles recherches récentes en géographie ?

Du littoral à la haute mer : quelles recherches récentes en géographie ?

Journées de la « Commission de géographie de la mer, du littoral et des îles » du Comité National Français de Géographie, IUEM, Brest, Juin 2011

Lydie Goeldner-Gianella

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/12969>

DOI : 10.4000/echogeo.12969

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Lydie Goeldner-Gianella, « Du littoral à la haute mer :
quelles recherches récentes en géographie ?

», *EchoGéo* [En ligne], 19 | 2012, mis en ligne le 10 février 2012, consulté le 10 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/12969> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.12969>

Ce document a été généré automatiquement le 10 août 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

Du littoral à la haute mer : quelles recherches récentes en géographie ?

Journées de la « Commission de géographie de la mer, du littoral et des îles » du Comité National Français de Géographie, IUEM, Brest, Juin 2011

Lydie Goeldner-Gianella

- 1 La littoralisation croissante du peuplement et des activités, de même que l'importance des phénomènes d'érosion ou de submersion côtières, amenés à s'intensifier avec le changement climatique, rendent les recherches sur la mer et le littoral de plus en plus nécessaires et socialement utiles. En effet, elles permettent de répondre à de multiples enjeux, qui sont autant défensifs et économiques qu'écologiques, sociaux ou patrimoniaux. Ces enjeux s'analysant conjointement, il paraît souhaitable de réunir une fois par an des géographes « littoralistes » de différents horizons et de différentes sensibilités et spécialités appliquées au littoral.
- 2 La « commission de géographie de la mer, des côtes et des îles » - émanation du Comité National Français de Géographie - a été créée à cette fin il y a plusieurs décennies. Se réunissant actuellement durant deux jours chaque année, elle permet des échanges théoriques et pratiques sous forme de communications scientifiques et d'excursions sur le terrain. Les travaux de la commission ont souvent une portée qui dépasse le cadre de ces journées annuelles, puisqu'ils conduisent à des publications collectives ou à l'élaboration de programmes communs de recherche. Cette commission est en effet à concevoir comme un lieu de rencontres, d'échanges et de discussions régulières entre géographes français spécialistes du littoral. Il paraît important d'insister sur l'intérêt de ces échanges annuels réalisés en dehors des cadres plus académiques de la recherche scientifique. Ils sont utiles à la continuité de cette branche de la géographie et à une prise en compte globale du littoral, dans la diversité des problématiques qui s'y rattachent. Après des réunions organisées ces dernières années à Bordeaux, Perpignan, Dinard, Saint-Valery-sur-Somme et Marseille, ce sont les collègues littoralistes de l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM) – et en particulier Louis Brigand,

Professeur de géographie du littoral –, qui ont accueilli la commission à Brest les 26 et 27 juin 2011.

- 3 La première journée a été consacrée à une excursion instructive et chaleureuse sur l'île de Molène. Plusieurs exposés ont jalonné la visite de terrain : Pierre Stéphan nous a ainsi parlé de géoarchéologie et Louis Brigand des outils de protection et de conservation des îles et îlots de l'archipel (Illustrations 1 et 2).

Illustration 1 – Vue sur l'île de Molène depuis l'îlot de Lédénez Vraz

Cliché : Lydie Goldner-Gianella, 2011.

Illustration 2 – Géographes de toutes générations en excursion !

Cliché : Lydie Goldner-Gianella, 2011.

4 Trois questions ont guidé l'organisation de la seconde de ces journées :

- Quelles sont les orientations récentes et les éventuelles lacunes de la recherche française, eu égard aux enjeux importants qui concernent aujourd'hui le littoral et la mer, en France comme à l'étranger ?
- Quelles sont les évolutions récentes des méthodes et des techniques d'investigation en géographie des littoraux ?
- Quelle est l'opérationnalité de ces recherches et quelles en sont les applications concrètes, actuellement comme dans le futur ?

5 Ces trois questions ont permis de rassembler en cinq thèmes la vingtaine de communications proposée (voir la plaquette de présentation en annexe). Le premier a été centré sur l'observation et la compréhension des dynamiques naturelles littorales. Le second fut consacré à des questions abordées depuis peu en géographie du littoral, celles des patrimoines et des paysages littoraux : ont ainsi été évoqués les paysages des Mascareignes, les paysages sous-marins, les paysages des forêts littorales et le patrimoine maritime culturel. La troisième partie des communications fut entièrement consacrée à la question touristique. Déjà ancienne, celle-ci fait face aujourd'hui à de nouveaux enjeux – telles la maîtrise de la fréquentation en certains hauts lieux ou la prise en compte du développement durable – qui nécessitent des réflexions et des méthodes renouvelées. La quatrième session de communications a traité de la gestion des usages et des risques. Certains exposés ont porté sur des usages en évolution (pêche plaisancière, algoculture), d'autres sur les perceptions et représentations des populations locales face à de grandes évolutions – telles l'implantation d'aires marines protégées ou l'essor de la dépollérisation –, d'autres enfin sur des risques littoraux bien connus ou en plein essor – telles les maladies infectieuses. La cinquième session des

communications s'est tournée vers l'espace maritime, une zone qui intéresse apparemment la jeune génération des géographes ou des historiens, au vu des thèses qui y sont actuellement consacrées.

- 6 Certaines thématiques ont été évoquées à plusieurs reprises dans ces communications, ce qui permet d'esquisser un bilan de l'orientation actuelle des recherches en géographie littorale. Les milieux naturels littoraux et leurs dynamiques ont ainsi été abordés sous d'autres angles que par le passé : le géographe s'intéresse aussi désormais, à travers des études sur le changement climatique ou la durabilité, à leur vulnérabilité écologique. Il aborde également la question des services écosystémiques que la biodiversité littorale, dans toute sa diversité, peut rendre à la société. C'est ainsi qu'**Yves Petit-Berghem** s'interroge, dans ce dossier, sur les possibilités d'ouverture au grand public d'une réserve biologique domaniale aux milieux dunaires mobiles. Le géographe approche aussi des paysages restés inexplorés jusqu'à présent, ceux des fonds sous-marins ou de la haute mer. Sur le plan social, les recherches géographiques sur le littoral mettent aujourd'hui l'accent sur la capacité de charge, l'acceptation sociale, le patrimoine culturel et les liens entre développement et environnement - à travers par exemple les aires marines protégées ou de nouveaux modes de gestion du risque. Dans ce numéro, **Sophie Litzler** nous entraîne dès lors en Extrême Orient, exposant les potentialités de l'algoculture sur les côtes chinoises, mais aussi ses contraintes naturelles, environnementales et sociales, dans un contexte d'intense pollution, de fort développement économique et de concurrences spatiales. Les recherches qui portent sur les risques littoraux prennent davantage en considération la vulnérabilité sociale et environnementale. C'est ainsi que **Annaïg Oiry** insiste, dans la rubrique « Sur l'image » sur l'importance d'une étude des représentations sociales du risque sur l'île de Sein, pour comprendre comment on peut y vivre avec le risque, mais aussi par le risque. Ces recherches mettent toutes en exergue le tiraillement accru de l'espace et des sociétés littorales entre des enjeux environnementaux et des enjeux de développement (1^e partie du dossier).
- 7 En parallèle, l'espace maritime focalise de plus en plus l'attention du chercheur, tant en termes sociaux que géopolitiques et culturels (2nde partie du dossier). L'historien **Nicolas Cochard** nous propose un article sur l'histoire des gens de mer. Il montre, dans le cas du Havre, combien l'origine géographique et la localisation intra-urbaine des marins ont fortement évolué à l'époque contemporaine, notamment sous l'effet de la modernisation du transport maritime. **Nora Mareï** analyse le rôle de la mondialisation du transport maritime dans l'évolution spatiale, territoriale et environnementale du détroit de Gibraltar - un espace maritime entre ruptures et intégration. Enfin, **Camille Parrain** nous entraîne en haute mer, où le géographe humain s'est rarement aventuré alors que l'océan paraît être devenu une composante de l'espace social. Trop longtemps régionale ou sectorielle, la géographie sociale de l'océan explore aujourd'hui les paysages et les territoires maritimes - de plus en plus structurés - à travers, par exemple, la navigation à voile.
- 8 Au plan méthodologique et face à une littoralisation croissante et au changement climatique, on note également le rôle croissant joué par les observatoires du littoral, souvent alimentés par des géographes, dans le suivi des dynamiques naturelles, des paysages ou de la fréquentation (3^e partie du dossier). C'est ainsi que **Serge Suanez et al.** abordent la question des observatoires du trait de côte en France - des outils de suivi du littoral essentiels à la gestion des risques et à la prise de décision. Après un

inventaire des observatoires français et l'étude de leur fonctionnement et de leurs données, les auteurs approfondissent le cas de l'Observatoire du Domaine Côtier de l'Institut Universitaire Européen de la Mer, à Brest. **Nicolas Le Corre et al.** se demandent comment étudier et suivre la fréquentation dans les espaces littoraux, marins et insulaires ? Après un recensement et une analyse des méthodes d'étude des usages récréatifs et touristiques en France, l'équipe montre comment ces données alimentent des observatoires de la fréquentation, qui gagneraient toutefois à se structurer et à s'étoffer.

- 9 La palette des huit articles réunis dans ce numéro nous paraît bien rendre compte de la diversité des recherches actuellement effectuées sur les espaces littoraux, marins et insulaires, tant par de jeunes doctorants et docteurs que par des équipes spécialisées depuis longtemps dans les questions littorales – telles celles du laboratoire Géomer et de l'IUEM, qui nous ont accueillis à l'occasion de ces journées. Ces recherches sont complètement en phase avec la demande actuelle des pouvoirs publics¹. Celle-ci tourne aujourd'hui autour des liens entre terre et mer, à travers notamment l'articulation entre trame verte et bleue et trame bleu-marine. Les pouvoirs publics s'interrogent aussi de façon prospective, dans le contexte de littoralisation et d'évolution climatique déjà évoqué, sur les avancées de la gouvernance littorale et maritime et sur les stratégies à développer en termes d'aménagement et de protection, tant côté mer que côté terre. Cette demande peut se résumer en une question *a priori* simple, mais complexe à résoudre : « quels littoraux pour demain »² ? C'est bien ainsi que les chercheurs sont aujourd'hui interpellés, mais plus uniquement en termes physiques et techniques : ce sont plus largement « les savoirs, les pratiques, les visions et les représentations »³ qui sont aujourd'hui sollicités. L'attention que les géographes portent au littoral mais aussi à la mer, sous toutes ses facettes, de même que leur intérêt pour la biodiversité, les contraintes et risques environnementaux et les façons plus durables de les gérer ne peuvent qu'aider à répondre à cette demande politique et sociale.
- 10 Les prochaines journées de la commission de géographie du littoral, de la mer et des îles seront organisées conjointement avec la commission de biogéographie du CNFG et l'UMR 8586 PRODIG, dans le bassin d'Arcachon, fin juin 2012. Elles porteront entre autres sur les milieux de marais maritimes et sur l'oscillation des modes de gestion des risques littoraux, entre une défense lourde traditionnelle et une défense douce prenant désormais appui sur les milieux naturels.

NOTES

1. Cf. le dernier appel à projet du Programme Liteau du MEDDTL (janvier 2012) ou de la Fondation de France (2011/2012).

2. Cf. Appel d'offres 2011/2012 de la Fondation de France.

3. Idem.

INDEX

Thèmes : Sur le Champ - Sur le Terrain

AUTEUR

LYDIE GOELDNER-GIANELLA

Lydie Goeldner, Lydie.Goeldner-Gianella@univ-paris1.fr, est Maître de conférences HDR à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'UMR 8586 PRODIG CNRS. Elle a publié récemment :

- Goeldner-Gianella L., à paraître. *Dépoldériser en Europe occidentale. Pour une géographie et une gestion intégrées du littoral*. Publications de la Sorbonne, Paris.
- Goeldner-Gianella L., Feiss-Jehel C., Decroix G., 2011. Les oubliées du “désir du rivage” ? - l'image des zones humides littorales dans la peinture et la société françaises depuis le XVIII^e siècle », *Cybergéo* (<http://cybergeo.revues.org/23637> ; DOI : 10.4000/cybergeo.23637).
- Goeldner-Gianella L., 2010. Quelle place pour la géographie dans les études environnementales ? *L'Espace Géographique*, n° 4, p. 289-294